

La flemme est l'avenir de l'homme de Pierre Zeidler (Andersen)

Par Daniel Fattore

Un léger décalage pour faire rire

Pierre Zeidler – Eh oui : il suffit d'un tout petit décalage pour qu'une vie ordinaire se transforme en source de gags irrésistibles ou vachards. C'est ce que décrit Pierre Zeidler dans *La flemme est l'avenir de l'homme*, un titre qui est tout un programme. L'auteur n'est pas paresseux, gageons-le : la flemme n'est ni son avenir, ni son présent. Mais en des textes courts, qui ont l'aisance de ces blagues qu'on note sur un coin de nappe, il fait régulièrement sourire son lectorat.

Il y a du « sens du non-sens » dans *La flemme est l'avenir de l'homme*, ce recueil de textes qui, par leur caractère presque absurde, fait penser par moments à Roland Topor. Souvent, le point de départ du texte défie la raison des braves lecteurs qui s'y plongent. Mais l'auteur le développe jusqu'à le mener à ses extrêmes, dans un esprit ludique consommé qui fait mouche. Dans « Tant pis », par exemple, que va-t-il advenir de ce long-courrier qui atterrit dans le jardin du narrateur ? A priori, c'est juste normal, jusqu'à ce que...

Pour jouer la carte du délire absurde, il n'est pas interdit de s'amuser avec les mots et les situations. L'écrivain ne se gêne en aucun temps de le faire : c'est un jongleur des mots, habile et riche de son art. Du coup, les sens glissent, le lecteur patine et s'amuse... Un mot changé dans une expression suffit à ouvrir un nouveau monde, celui qu'offre le changement de point de vue. Et comme les situations sont souvent tirées du quotidien (« Monique me caresse la main », autour d'une bête question de remplacement de siphon du lavabo, ressassée comme un leitmotiv cocasse), le lecteur ne peut que s'y reconnaître.

Et qui parle ? A chaque texte, c'est différent. Une fois, dans « Persévérance » par exemple, tiens, c'est une bande d'amis qui persévèrent à picoler (ben voyons, tout le monde picole dans les livres...) alors que la politique est pourrie. Une autre fois, c'est un homme qui s'exprime après une rupture. Ou alors un dîneur qui a un problème avec son plat du jour (« Monsieur est servi »). Il arrive même qu'il soit



question de sieste : « L'heure de la sieste n'est pas de tout repos », ose l'auteur dans « Sieste ». Celui-ci construit des intrigues qui évoquent des situations que tout un chacun a vécues, et les observe avec son regard décalé. Il arrive que ce soit un peu cruel ; mais qu'importe ! L'auteur prend du recul, assume son regard goguenard.

La flemme est l'avenir de l'homme est un amusant et astucieux recueil de textes courts, conçus comme des sketches. On peut aussi les voir comme des plages de vie vivifiées au moyen de l'absurde et de l'humour dans toutes ses couleurs, le noir inclus. Au fil des textes rapides et spontanés, écrits comme des esquisses qui font mouche, le lecteur s'amuse, rigole, tout en réfléchissant mine de rien à son regard sur le monde. « Un parmi d'autres » suggère, pour conclure, qu'une virgule plus ou moins bien ou mal placée peut transformer le message du Christ lui-même...

Article consultable à cette adresse :

<http://fattorius.blogspot.com/2018/10/un-leger-decalage-pour-faire-rire.html>